

# Rivières en péril



## Projet de barrage des Plats : projet Kafka !



2012 ANNÉE INTERNATIONALE DE  
L'ÉNERGIE DURABLE  
POUR TOUS

### Sommaire

1. Projet de barrage des Plats : projet Kafka !
2. 3 mai 2012 : le saumon revient sur la Loire amont.
3. Islande : une victoire historique d'Orri Vigfuson contre le bétonnage de la Thjorsa.
4. A qui profitent vraiment les grands barrages ?



« Homme, n'oublie jamais  
qu'un fleuve est une vie »

Bernard Clavel

Le rouleau compresseur des très rares acteurs en faveur du bétonnage de la Semène, dans le département de la Loire, a encore progressé. Ces champions du lobby, campant une pratique administrative largement dépassée, basée sur une consultation à distance de la société civile viennent de marquer des points, certes purement procéduraires, mais fort inquiétants quand on connaît le contexte dans la Loire, de panne ennuyeuse de débat public dès que les sacro-saints aménagements lourds sont en jeu.

**Acte 1.** Après une enquête publique bâclée, dont le prolongement a été refusé aux ONG par le commissaire enquêteur, ce dernier a rendu un avis favorable, sans aucune réserve. Aucune. Pas la moindre. Si, une : les ONG pourraient être associées à la construction du barrage, pour vérifier si le béton est coulé dans les normes... On croit rêver. Les propositions alternatives ? Malvenues. Les économies d'argent public ? Aucun intérêt. La contradiction du projet avec toutes les politiques publiques, européennes, françaises, en matière de protection de la biodiversité, de restauration des milieux aquatiques, d'économie de la ressource ? Du vent. La proposition d'un moratoire pour affiner les alternatives ? Du temps perdu. Les 1575 signatures recueillies contre le projet ? Une opposition sans consistance. Il y a 1954 signatures pour. L'argumentaire détaillé, travaillé des ONG ne compte pas. Ce sont 42,36 % contre 57,64 %, le commissaire a fait des calculs précis : la majorité veut cimenter la Semène. Le Plan Loire Grandeur Nature ? Un cadre étranger. Le Grenelle ? Le quoi ? Rien de raisonnable ne peut donc stopper ce projet déraisonnable. Ce barrage doit être construit parce que, entre autres, les riverains du lac aujourd'hui disparu veulent retrouver leurs paysages de toujours. La mutualisation avec les autres acteurs : St Etienne Métropole ? Monistrol sur Loire ? Pas question. L'Agence de l'Eau Loire Bretagne va donc gaspiller 1,8 millions d'euros, car il n'est pas question de renoncer à une retenue, même si elle ne sert à rien.

**Acte 2.** Les aménageurs sont très pressés : le projet est donc passé en quatrième vitesse devant le Coderst de la Loire, le 7 mai dernier, qui a bien sûr rendu un avis favorable. Seules, les ONG se sont opposées, expliquant aux autorités présentes les incohérences du projet. Mais, comme c'est un barrage imposé par la DDT de la Loire, tout le monde a voté pour. Des critiques ? Où ça ?

**Acte 3 ?** Ainsi, malgré les avis défavorables de très nombreuses institutions : DDT de Haute-Loire, Agence de l'Eau Loire Bretagne, Dreal Rhône-Alpes, la DDT de la Loire et le parlementaire Dino Cinieri veulent imposer l'ouvrage. Ils y sont presque parvenus, contre toutes, et tous. C'est inacceptable, et la société civile ne va naturellement pas rester les bras croisés. Comme l'ont expliqué, explicité, démontré, au cours de nombreuses réunions publiques, courriers, entretiens, les fédérations de pêche de la Loire et de la Haute-Loire, la Frapna Loire, SOS Loire Vivante, le WWF, le Club des Pêcheurs Sportifs Forez Velay, le Cdafal, divers scientifiques comme Gilbert Cochet, de nombreux élus, dont le maire d'Unieux, il y a d'autres solutions, moins dispendieuses d'argent public, moins incohérentes, plus durables. D'autres solutions, pour garantir un besoin vital, qu'une dérive kafkaïenne de la politique publique de l'eau. Nous avons besoin de bon sens, de partage et de solidarité et, comme le dit le Conseiller d'Etat Frédéric Tiberghien, « d'entente plutôt que de conflit ». Ceux qui travaillent, depuis 1986, pour que se mette en place, là et ailleurs, une « nouvelle culture de l'eau », veulent que dans la Loire aussi, souffle l'esprit du Plan Loire Grandeur Nature, qui a placé depuis 1994 la gestion durable du bassin de la Loire au cœur de son action. Une délégation du Collectif Loire Amont Vivante rencontrera la préfète de la Loire ce lundi 4 juin. Elle lui demandera de ne pas signer l'arrêté de construction d'un ouvrage d'une autre ère, celle dans laquelle les élites pensaient que la nature n'avait pas de limites ; que la ressource en eau était inépuisable ; que la société civile comptait pour du beurre et que la seule valeur des rivières résidait dans l'ennement de leurs vallées pour l'hydroélectricité, le maïs ou des réserves diverses. Elle lui proposera d'adopter le moratoire nécessaire et de pacifier le débat sur l'eau dans ce département. Il est temps d'entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Rens. Antoine Lardon Président Fédération Pêche de Haute-Loire .

### 3 mai 2012 : le saumon revient sur la Loire amont.

Il y a heureusement de belles nouvelles. Il y a quelques années, l'ancien directeur de la DDT de la Loire, Olivier Frérot, avait fait le pari qu'il était possible de coopérer avec la société civile pour rénover le barrage de navigation de Roanne et l'équiper d'une microcentrale performante. Pari gagné !



Après 8 années de concertation, démarches partenariales et 1 an et demi de travaux, la centrale, d'une puissance de 6 MW, a été mise en service courant avril. Le constructeur et exploitant, Maia Power, une entreprise lyonnaise, a été obligée de répondre à des contraintes écologiques sévères, en particulier pour les poissons migrateurs. Une échelle a notamment été installée en rive droite, avec un dispositif de comptage et d'observation. Quelques semaines après la mise en route, un technicien de LOGRAMI (Loire Grands Migrateurs) a eu la belle surprise de voir un saumon de près d'un mètre franchir l'ouvrage. Ce succès, collectif, démontre l'intérêt du Plan Loire, qui fait depuis 1994 un effort important pour le retour du saumon. Il confirme aussi les intuitions de la « Convention pour une Hydroélectricité Durable » qui stipule qu'il est possible, si on s'en donne les moyens, de concilier hydroélectricité et restauration de la biodiversité. Certes, un saumon ne fait pas le printemps, comme le disent certains. Mais le retour de cet animal mythique sur un territoire qu'il avait déserté depuis 50 ans est un beau présage pour la reconquête de la Loire amont, avec en ligne de mire le retour du saumon à Serre de la Fare.



© Raphael HELLE

## Islande : une victoire historique d'Orri Vigfuson contre le bétonnage de la Thjorsa.

C'est une victoire qui impressionne. Une victoire obtenue essentiellement grâce à l'engagement d'un homme courageux, Orri Vigfuson, président du NASF, le North Atlantic Salmon Fund, ce fonds privé qui, depuis 1989, rachète les droits des pêcheurs professionnels au saumon pour limiter l'impact sur la ressource, tout en veillant, et c'est à son honneur, à reclasser et dédommager équitablement les professionnels qui vivaient de la capture des saumons. Le gouvernement islandais a en effet annoncé, le 15 avril dernier, qu'il renonçait à construire une série de grands barrages sur le plus grand fleuve du pays, la Thjorsa. La rivière héberge la plus grande population de saumons du pays, une source de revenus considérable pour les propriétaires privés et l'économie du pays. Le très grand barrage que souhaitait construire Landsvirkjun, la grande compagnie d'électricité du pays, aurait sévèrement modifié son régime, et causé des dommages environnementaux colossaux à l'hydrosystème. Suite aux efforts réguliers des Islandais pour protéger le saumon (protection des eaux marines ; rachat des droits des pêcheurs côtiers ; pêche récréationnelle avec remise à l'eau ; soutien artificiel mesuré des populations ; restauration de la continuité écologique), la pêche au saumon est une activité de première importance pour l'économie en Islande. Dans ses remerciements, Orri Vigfuson a insisté sur la nécessité de poursuivre le travail d'effacement de barrages inutiles, (410 ont déjà été effacés aux USA), rappelant que « les effacements en cours sur l'Elwha allaient faire bondir la population de saumons de 3000 à 400 000 ». Rens. mamarcellier@aol.com

## A qui profitent vraiment les grands barrages ?

C'est le titre de la campagne que viennent de lancer Les Amis de la Terre-France, soutenue par de nombreuses ONG : ATTAC, CCFD, France Liberté, Ingénieurs sans Frontières, International Rivers. Rappelant les dégâts causés par les grands barrages, systématiquement présentés comme des « projets verts », elle oppose la question vitale du droit à l'énergie (environ 1,5 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité) à la vision simpliste du grand barrage comme réponse idéale aux besoins. Dénonçant la construction par GDF Suez (dont l'Etat français est actionnaire à 36 %) de l'immense barrage de Jirau, qui va bouleverser la vie des communautés riveraines du bassin de la Madeira, avec le déplacement de milliers de personnes, la campagne souligne l'accélération des constructions en cours, après dix ans de pause liée au rapport très critique de la « Commission Mondiale des Barrages en 2000 ». La campagne se focalise sur les mécanismes financiers à l'oeuvre, interrogeant l'Europe et la Banque Européenne d'Investissement, qui n'a pas de critères pour octroyer ses prêts. Elle analyse deux cas : le grand barrage de Bujagali, en Ouganda, et celui de Nam Theun 2, au Laos, (qui pour le WWF est un des rares projets qui tire son épingle du jeu). La campagne demande une réorientation des financements vers une micro-hydroélectricité potentiellement moins dévastatrice et vers les autres énergies renouvelables. Elle demande l'instauration d'un moratoire sur les financements, une évaluation indépendante et multipartite de la politique de prêts et l'amélioration de la transparence des opérations de la BEI. Participez, signez la lettre au président de l'European Investment Bank, qui a son siège au Luxembourg. A commander à : Les Amis de la Terre 2 B rue Jules Ferry 93 100 Montreuil Tél. 01 48 51 32 22 France@amisdelaterre.org

Passez  
à Enercoop,  
l'énergie militante !  
[www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)

### Calendrier.

**31 mai** : séminaire PCB. Bordeaux. Rens. [www.onema.fr](http://www.onema.fr)

**2 juin** : Sauver la Bienne et les rivières comtoises. Mobilisation générale. Pont de Jeurre.

**20-22 juin** : Rio de Janeiro Somme de la Terre Rio+20

**22 juin** : Assemblée Générale du Conservatoire National du Saumon Sauvage. Chanteuges. Rens. [p.martin@cns.fr](mailto:p.martin@cns.fr)

**25 Juin** : Congrès FNPF Paris. Rens. [www.federationpeche.fr](http://www.federationpeche.fr)

**5-8 juin** : Nasco Edinburg 29<sup>e</sup> réunion de la Convention. [www.nasco.int](http://www.nasco.int)

**23 juin** : Le temps des cerises revient à la Confluence. [evenement@lyon-confluence.fr](mailto:evenement@lyon-confluence.fr)

**26 au 28 juin 2012** : Colloque, Recherche et Actions au service des fleuves et grandes rivières. GRAIE. Tél. 04 72 43 83 68 [www.isrivers.org](http://www.isrivers.org)

**17-22 septembre** : Share Pride. St Etienne. Rens. [contact@zoomacom.org](mailto:contact@zoomacom.org)

**octobre 2012** : Colloque « Une réserve de biosphère pour les hautes vallées de la Loire et de l'Allier ». Rens [simon.burner@rivernet.org](mailto:simon.burner@rivernet.org)

Coordination éditoriale : Martin Arnould, Chargé de programme « Rivières Vivantes »

Tél : 04 77 21 58 24 - 04 78 27 39 95 (LYON) - [marnould@wwf.fr](mailto:marnould@wwf.fr)

Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS - Tél : 01 55 25 84 84 - [www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)